

Violences



Mise en scène de Léa Drouet

Conception, écriture et interprétation

Léa Drouet

Dramaturgie

Camille Louis

Scénographie

Élodie Dauguet

Musique

Èlg

Lumières et régie lumière

Léonard Cornevin

Régie générale

Aurore Leduc

Régie son

Laurent Gérard

Assistanat à la mise en scène

Laurie Bellanca

Photos

Cindy Sechet

Production, diffusion

France Morin-Arts

Management Agency

Production

Vaisseau

Coproduction

Nanterre-Amandiers-

Centre Dramatique National

Kunstenfestivaldesarts-

Charleroi danse-

Centre chorégraphique

de la Fédération

Wallonie-Bruxelles

Coop asbl

juin

03

vendredi
19h

juin

04

samedi
19h

juin

05

dimanche
19h

Théâtre/Performance

France

Hangar Théâtre – Studio 2

Durée 1h

Spectacle accueilli en partenariat
avec le Hangar Théâtre

HANGAR
THÉÂTRE





Léa Drouet : Faire confiance à ce qui nous touche
Extraits choisis dans
Alternatives Théâtrales
Propos recueillis par Laurie Bellanca
en décembre 2020

« Il s'agit de faire confiance à ce qui nous touche. [...] »

Je ne peux me rapprocher d'une histoire ou d'un sujet que si je rencontre des gens. Tout le début des créations se passe avec des conversations depuis plusieurs projets. C'est un peu une condition nécessaire. Le projet de pièce est finalement un prétexte pour aller à la rencontre de celles et de ceux que j'ai envie de découvrir. Il devient rapidement un objet transitionnel entre nous. C'est pour moi une façon d'entrer en relation qui me permet d'apprendre d'une part mais aussi de créer un rapport d'égalité: « J'aimerais que tu me racontes ton expérience, elle m'importe ». Récolter la parole est une question d'Histoire. Quelle Histoire voulons-nous soutenir, défendre, en donnant de la place aux histoires particulières qui ne sont pas forcément sur le devant de la scène théâtrale ni politique ? Quand on me raconte l'histoire de Mawda ou celle de ma grand-mère, il s'agit toujours de combler les trous de ma propre histoire. Dans les histoires familiales, on nous transmet des choses floues, trouées, dans lesquelles il y a toujours des manques. Quand tu t'attaches à écouter ce que l'autre a à te dire, quand tu dépasses ça et que tu vas chercher du détail dans les faits, alors tu reconstitues, tu re-

construis tout en inventant ta propre histoire. D'un coup, tu ne te devines plus l'héritier flot-tant d'une histoire trouée mais, au contraire, tu reprends les choses en mains. Et tu sens dans ta propre existence que ça dégage de la puissance. C'est pareil avec les histoires médiatiques: tu n'es plus témoin impuissant inactif d'histoires violentes que tu reçois par bribes, mais tu commences à combler les trous comme une enquêtrice en rencontrant des personnes pouvant accompagner cette recherche. Tenter de raconter l'histoire dans le détail me donne l'impression d'avoir une prise sur le réel et de pouvoir entrer dans une autre façon de regarder les choses. La démarche n'est pas documentaire, elle est plutôt informée par le dehors et prend comme première étape de travail l'écoute de la parole de l'autre, autrement dit un premier déplacement. Par l'accueil d'un récit qui m'importe.

[...]

Dans *Violences*, on s'approche d'une histoire tragique qui est celle d'une petite fille de 2 ans qui s'est faite tuer par un policier belge d'une balle dans la tête. Ce n'est pas simplement le fait qu'elle soit morte qui est violent, c'est aussi tout le récit de cette nuit-là et de ce qu'on a fait des gens qui ont assisté à ce crime. C'est un assassinat d'état... Un dérapage de policier mais aussi une violence structurelle qui est en fait encore plus grave que la bavure. Quand on raconte cette histoire dans l'ordre chronologique, on se prend une bonne claque et la douceur est LA condition de réception de l'histoire. D'abord pour créer les conditions d'écoute à ce type de récit et pour le dire naïvement ouvrir son cœur dans cette écoute. Il faut être dans un endroit où on ne va pas être agressé par cette histoire mais la recevoir délicatement. C'est aussi pour moi une façon de prendre soin et d'être délicate avec ces histoires. [...] Il y a une puissance énorme de la délicatesse et de la douceur. Quand tu dénonces la brutalité en étant brutal, il y a pour moi un problème de dramaturgie [...]. Pour m'approcher d'une chose j'ai besoin qu'elle ne m'agresse pas. »

« On est dans un climat où il n'en faut pas beaucoup pour sembler être critique vis-à-vis des états. Il est admis dans l'Histoire de l'art que les artistes sont là pour problématiser des questions politiques mais je ne mesure pas – sauf en citant dans *Violences* un homme d'extrême-droite pour dire qu'il fait une politique migratoire raciste – à quel point je suis subversive. Par contre, si la subversion est liée à une forme d'inconfort, de tremblement, de ne pas aller voir un spectacle qui va nous rassurer sur les choses qu'on pense déjà, alors il y a une sorte de volonté de subversion, mais je ne sais pas... »

Léa Drouet

« Léa Drouet s'attache surtout à nous faire passer de l'autre côté des gros intitulés... elle nous conduit sur le bord des images de la violence telles qu'elles sont agencées pour nous choquer et, nous sidérant, nous empêcher non seulement d'agir mais déjà de sentir. Résister à l'assignation à la passivité commence peut-être ici: pouvoir éprouver et expérimenter. Reprendre l'expérience de la violence, non plus seulement en tant qu'elle est subie par les uns et exercée par les autres, mais en tant qu'elle nous traverse tous et chacun. La violence n'est pas que le lot d'un pouvoir qui nous rend impuissants. Elle est aussi une puissance que nous pouvons déployer pour reprendre des capacités de voir, d'agir et de vivre autrement. Seule en scène, Léa Drouet commence par suivre le parcours de sa grand-mère Mado qui, petite fille, dut traverser des champs et des routes pour échapper à la rafle du Vél' d'Hiv'. A partir de là, la metteuse en scène retrace la traversée des frontières qui conduit aujourd'hui d'autres enfants à perdre la vie. Dans les interstices qui séparent les morts que l'on compte de toutes les morts qui ne comptent pas, elle tente de recomposer des mémoires ainsi que des histoires pour l'avenir. »

Camille Louis (dramaturge de *Violences*)

Léa Drouet, parcours d'artiste

Léa Drouet est installée et travaille à Bruxelles depuis 2010. Son travail prend différentes formes: installation, théâtre et performance. Elle fonde VAISSEAU en 2014, une structure de production qui tente de s'adapter à ces différentes propositions tout en reflétant une des préoccupations majeures de Léa Drouet: comment partager des expériences esthétiques qui traduisent différentes problématiques politiques et sociales? Après *Mais au lieu du péril croît aussi ce qui sauve* et *Les Hostilités pour l'Objet des mots*, *Violences* est son troisième opus. Sa prochaine pièce, *INFANS*, sera créée en 2023.

Avec le soutien de: Actoral–Festival & Bureau d'accompagnement d'artistes, de la Fédération WallonieBruxelles, de Wallonie-Bruxelles Théâtre-Danse, du Centre WallonieBruxelles Paris, de la SACD, de Shelterprod, Taxshelter, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

Accueil en résidence: Kunstencentrum Buda, Charleroi danse Centre chorégraphique de WallonieBruxelles, [e]utopia, La Bellone House of Performing Arts, Montevideo



du 25 mai au 25 juin 2022

Œdipe roi

D'après Sophocle
Eric Lacascade
France

Du 25 mai au 05 juin

Théâtre de l'Agora

Durée 1h30

Création/Coproduction

From Outside In

Steven Cohen, Amélie Gratiàs,
Maxime Thébault et Mathilde Viseux
France

Du 03 au 05 juin

Hangar Théâtre – Studio 1

Durée 3h

Radio M

Loin de moi, loin de moi tristesse
Robert Cantarella
France

Le 04 juin

Domaine d'O - Micocouliers

Durée 2h20

Création/Molière 400^{ème} anniversaire

Le cabinet de curiosités

Entrée libre du 26 mai au 18 juin, de 18h à 22h, visites guidées et ateliers gratuits sur réservation, programme exhaustif sur notre site Internet et sur l'appli.

36e édition

Métamorphoses

Aurélié Leroux avec l'ENSAD Montpellier
France

Du 09 au 25 juin

Hangar Théâtre – Studio 1

Durée 1h35

Création

Dolldrums

Charly Breton avec l'ENSAD Montpellier
France

Du 10 au 25 juin

Hangar Théâtre - Studio 1

Durée 2h30

Création

Cristal

Gildas Milin avec l'ENSAD Montpellier
France

Du 11 au 25 juin

Hangar Théâtre - Studio 1

Durée 4h

Création



Le réseau FM Plus s'installe au Domaine d'O pour ses émissions « Spécial Printemps des Comédiens ». Les jeudis 2, 9, 16 et 23 juin de 18h à 18h50 vous pourrez assister à l'enregistrement de l'émission Scén'Orama d'Annick Delefosse (à écouter en podcast sur radiofmplus.org)

L'eau naturellement publique



Cercle d'entreprises



Partenaires médias

